

Bambine et Bambin.

—
Ballade

(A Mlle de Rozières).

I

Il a quatre ans, elle en a trois.
Lui, c'est un gars de bonne mine
En culottes.... depuis un mois ;
Elle, mon Dieu ! n'est que Bambine !
Pas plus grands que l'avoine folle
Ils trottent comme des lapins,
Ils font la même cabriole,
Puisque Bambine, c'est Bambin !

II

Ils s'en vont courir dans les bois,
Se font des nids dans l'aubépine,
Barbouillent gaîment leur minois
En mordant la même tartine.
Pour des riens, Bambin se désole,
Bambine, alors a du chagrin,
Sans permettre qu'on la cajole
Puisque Bambine, c'est Bambin !

III

Ils se sont fâchés quelquefois
Pour un peu moins qu'une praline,
Mais pour calmer ces grands émois
Il suffit que Bambin calme !
Vers le bonheur leur âme vole ;
Ils s'en vont la main dans la main,
Sans craindre que rien les isole
Puisque Bambine, c'est Bambin !

ENVOI

Enfant, toute douleur s'envole
A frôler le regard câlin
D'un être aimé qui vous console,
Puisque Bambine, c'est Bambin !

MARYEL.